L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 12 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI, 3 DECEMBRE 1890.

L'état de sa santé tenant notre collaborateur, M. L. Placide Canonge éloigné du théâtre depuis quelques jours, il lui est absolument impossible de publier son ballade artistique annoncé pour aujourd'hui.

THEATRE DE L'OPERA.

Ce soir la *Mascotte* pour la rentrée de Mme Alice Reine.

Jeudi soir *Faust* avec Mlle Martini, MM. Cossira et Cesta.

Samedi matinée *Le Petit Duc* et le soir *Carmen*.

Dimanche matinée, *Guillaume Tell*.

Académie de Musique.

Mlle Maude Granger continue à avoir un grand succès dans la pièce *Inherited*, qu'elle joue du reste en comédienne intelligente. L'accueil flatteur qu'elle rencontre chaque soir doit lui être doublement précieux. En effet, non seulement elle est appréciée, saluée de bravos par un auditoire toujours nombreux, mais encore un auditoire composé de la partie la plus intelligente de notre public.

Théâtre St. Charles.

Les représentations qui se donnent au St. Charles méritent d'être bien suivies. *Master & Man*, qui se joue en ce moment, est un drame mouvementé, les situations dramatiques y abondent.

Nous ne saurions trop vous recommander cette troupe, la mise en scène et les décors. Le décor de la forge surtout mérite d'être vu.

Grand Opera House.

La direction du Grand Opera House n'a pas fait fausse route en engageant Mlle Patti Rosa, une charmante soubrette. Jusqu'ici sa popularité se prouve par des chiffres, et ce sont là témoins irréconsiables.

La pièce *Imp* est jouée avec ensemble, avec entrain; elle fera certainement recette jusqu'au dernier soir, c'est à dire samedi.

Musée-Théâtre.

C'est toute la journée, toute la soirée que vous pouvez visiter le Musée-Théâtre de M. Robinson, qui, à ses deux étages, offre bien des curiosités, bien des spectacles intéressants. Aujourd'hui matinée spéciale pour les dames, qui recevront un souvenir ce jour-là.

L'Art.

L'intéressante série des petits volumes illustrés de la BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE DES ECOLES DE DESSIN, publiée par la Librairie de l'Art, 29, cité d'Antin, Paris, vient de s'augmenter de plusieurs nouveaux petits volumes que nous croyons devoir signaler à ceux de nos lecteurs qui s'occupent de dessin et de décoration. Citons: *Le Lavis et l'Aquarelle*, par Gaston Gérard, professeur dans les Ecoles supérieures du dessin de la Ville de Paris, comprenant 9 planches en couleur et 63 pages de texte. Prix, 2 fr. 25.

Eléments de Botanique ornementale, par A. Keller, professeur dans les Ecoles de la Ville de Paris, petit ouvrage orné de 200 gravures dans le texte.

La Coupe des Pierres limitée aux épures usuelles, par Henry Binaud, architecte, ouvrage accompagné de 72 figures.

L'Anatomie des Formes, par Edouard Cuyer, professeur d'anatomie dans les Ecoles de la Ville de Paris, ouvrage également accompagné de nombreuses figures.

Enfin citons pour mémoire, *les Promenades au Musée du Louvre (Peintures et Sculptures), les Ivoires, les Ordres et les Moulures, les Carrelages historiés du Moyen-Age et de la Renaissance, les Costumes des Peuples anciens, la Décoration au XVIIIe siècle*, etc., tous ouvrages que leur prix modique, 75 centimes brochés, 1 fr. relié, met à la portée des plus petites bourses.

LE SUFFRAGE UNIVERSEL EN AUTRICHE. — [illegible] ENTRE-DEUX D'AUTRES MEETINGS. — Une dépêche particulière adressée, de Vienne, 19 novembre, à l'un des principaux organes de Paris, nous apprend que le parti démocratique continue sa propagande en faveur du suffrage universel. Un grand meeting a eu lieu dans une salle du grand établissement Schwender, à Fuenfhausen. Cette réunion avait, d'abord, été interdite par la police, puis elle avait été autorisée sur les démarches personnelles très pressantes de M. Kronawetter, député de Vienne. Trois mille personnes étaient présentes. Le principal orateur a été proposé par M. Kronawetter, qui a commencé la proclamation du suffrage universel avec l'émancipation des [illegible] Amérique. Parmi les [illegible] Lueger, un jeune ouvrier [illegible] la violence de ses attaques [illegible] Le président de la réunion, M. Brödrich, a dû lui retirer la parole. Une résolution demandant l'institution du suffrage universel a été votée, et il a été décidé d'organiser d'autres meetings.

Les germes de Scrofules, latents dans le corps humain contaminés par la Salsepareille de Ayer. Vendue par tous les droguistes.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

Cinq heures du matin. Une pauvresse demande l'aumône à la sortie d'un bal de bienfaisance. Paraît une dame enveloppée d'un manteau de satin blanc et montant vivement dans sa voiture.

—La charité, s'il vous plaît?

La dame fermant la portière:

—Impossible, *j'ai dansé* pour vous toute la nuit!

Un homme à bonnes fortunes connaît un jour l'indiscrétion de montrer une clef.

—Savez-vous ce que c'est que cette clef-là? demande-t-il.

—Oh! parfaitement. C'est une clef de fa!

Lycée de filles:

—Que savez vous de Jeanne d'Arc? demande la professeresse d'histoire à la plus vaporeuse de ses élèves.

Et l'élève, achevant sans doute un rêve intérieur.

—Je le sais bien, madame.... Mais cela n'est pas tout à fait sûr!

Informations météorologiques.

"On a vu, à Amiens, raconte une feuille astronomique, un bolide d'une couleur cendrée se dirigeant vers le nord ouest et ayant repris brusquement la direction du sud: on ignore dans quel but."

Ce devait être tout simplement dans le but de se promener.

Fin de conversation:

—Oui, ma chère, quand mon gendre a appris que j'allais habiter avec lui, il est devenu comme fou.

—Ah!

—Figure-toi qu'il m'arrachait les cheveux de désespoir!

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé.....$50,000.00
Actions.....$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Gardner, Président American Nat. Bank
George E. Preston, Président Tulsa Nat. Bank
Stanley O. Thomas, Président Chemical Bank of La.
Jos A. Shakespear, Maire de la Ville-Orléans
Henry Gruber, A. B. Griswold & Co.
Jos E. Richardson, Richardson & May
John A. Blanc, Capitaliste
J. M. Lovia, Taliedega, Ala. Capitaliste
John Hanson Kennard, Avocat
E. E. Power, Avocat
Une association parfaitement administrée et prospère qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser tout en gagnant un bon bénéfice pour qu'il travaille. Les intérêts seront mis de côté à des taux variés (12, 10, 8 et 6 des actionnaires libérées pour l'emploi de ceux ci et des paiements mensuels.
Pour de plus amples informations s'adresser à M. Ayer ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiqué.
OE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!
Lettre 1.m

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 déc. 1890—Lettrations pour la Louisiane: Temps beau, vents tournant au nord, plus froid.

Température du 2 décembre 1890.
Thermomètre de E. A. L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Canondelet et Barone.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	54	12
Midi.....	72	22
3 P. M.....	70	21
6 P. M.....	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Smith à Mlle Della Golden.
Edward Bivas à Mlle Caroline Magerle.
Jas W. Parkins à Mlle Louisiana J. Turner.
Wm J. Seer à Mlle Catherine Gerritz.
Albert A. Duplantier à Mlle Louise Schaeffer.
Joseph Weringer à Mlle Helene Vandlet.
Louis Lopez à Mlle Mary F. Smith.
Carlo B. Costa à Mlle Jeanne Hernane.
Joseph D. Kiernan à Mlle Marie à Lacoste.
Wm Fans à Mlle Célestine Fol s.
Geo. W. Van Dervoert à Mme Ves Ross Wagner.
Joseph Muller, jr. à Mlle Mary S. Vollers.
Wm J. Smith à Mlle Victoria Williams.
Russo Balfas ara à Mlle Anna Calvelbra.
West Washington à Mlle Martha Williams.

Naissances.

Mme Francis Arnold, un garçon.
Mme P. Percy Viosca, un garçon.
Mme Raymond Drenil une fille.
Mme Solomon T. Chaine, une fille.
Mme Jacob P. Huner, une fille.
Mme John Parchen, une fille.
Mme Jean P. Fear, une fille.
Mme Jean Bordo, une fille.

Décès.

Chas L. C. Lapeyre, 15 jours, 165 avenue de la Louisiane.
Mme Vve Désirée Gomes, 90 ans, Asile Petites Sœurs des Pauvres.
Chas. Fayette, 70 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Mme Caroline Fox, 68 ans, Houston, Texas.
Peter Schank sberger, 67 ans, Kennerville, Lne.
Vve Henrietta Reynolds, 82 ans, Asile Petites Sœurs des Pauvres.
Pietro Forti, 79 ans, Asile Petites Sœurs des Pauvres.
Edward Moore, 34 ans, 79 rue Melpomène.
Mme Julia E. Godoy, 42 ans, 420 1/2 rue Remparts, côté nord.
Félix F. Thiel, 32 ans, 28 rue Bourbon.
John Murrow, jr., 4 mois, 517 rue Royale.
Vve Olney Clinchey, 90 ans, enseignant des rues Carondelet et Calliope.
Vve Margarita De Silva, 60 ans, 204 rue Bourbon.
Vve E. LeBlanc, 39 ans, 102 rue St Antoine.
Emile Bourr at 24 ans, 84 rue Baronne.
Chas Lowe, 30 jours, 78 rue Valmont.
Robert Sequen 20 ans, 411 rue Bagatelle.
Sigmund Loeb, 63 ans, Infirmerie Touro.
Philip Brandt, 15 jours, 95 rue Dumaine.
Flora Menendez, 2 mois, 665 rue Remparts, côté sud.
Ella T. Damonte, 6 jours, encoignure des rue Chestnut et Levée.
Jennie Bell, 22 ans, 192 rue Chippewa.
John Lewis, 60 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis.
Clem ntine Borde, 3 mois, encoignure des rues St Philippe et Willo.
Vve Olivi a Durandeo, 69 ans, 563 rue Howard.
Louis Ci Bower, 34 ans, Denver, Col.
Mlle Bridget M. Keating, 26 ans, 612 1/2 rue Remparts côté nord.
Vve Mary Seibert, 70 ans, 705 rue Tchoupitoulas.
Adrien Knille, jr., 1 mois, 240 rue St Philippe.
Robert Bell, 61 ans, 66 rue Erato.
Mme Crecy Davis, 68 ans, 209 rue Remparts, côté nord.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

—Pedro Garcia, accusé d'envoi de lettres immorales par la poste, a avoué sa culpabilité.

Cour Civile de District.

H. Stern & Cie contre E. Danziger, pour $1,500.

Murphy frères contre Jos. Schaub jr, pour $150 70.

Robinson & Underwood contre Wm Roch & Miles, pour $900.

A. Steinman et Cie. contre Cohn & Feibleman pour $2,300.

Les successions Louis Evariste Lemaître, Joséphine Voegtle, James Dravery, Mme Walters et Abraham Dreyfous, sont ouvertes.

Louis C. Nick, marchand de fournitures pour les cordonniers, fait cession de biens. Actif, $2,519 41. Passif, 3,218 67.

John T. Hardie & Cie. contre Ph. Thompson pour 10 billets à ordre de $10,000 chacun, garantis par des hypothèques.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'assemble à 7 heures 30 sous la présidence du maire Shakespeare. 22 membres sont présents et le secrétaire Manning donne lecture du message du maire, ainsi conçu:

1. Rapport du trésorier pour le semaine finissant le 29 novembre.

2. Communication de la Eureka Assembly No 2,833 des Chevaliers du Travail pour obtenir un meilleur éclairage à Algier.

3. Pétition de propriétaires qui protestent contre l'établissement d'une écurie au No 244 de la rue Joséphine.

4. Communication du comité d'organisation de l'excursion des négociants en bois, lequel invite les conseillers à assister à l'excursion en bateau et au banquet qui doivent avoir lieu le 12 décembre.

L'invitation est acceptée.

5. Pétition de propriétaires et habitants de Pilot borné par les rues Ursulines, Remparts, Bourgogne et Hôpital, qui se plaignent de la présence dans ce quartier d'un [illegible] de bœufs et de bétail.

6. Communication des commissaires de la maison de refuge, qui demandent au Conseil de faire une enquête sur l'état de la maison de refuge.

7. Communication du Police Board dans laquelle les commissaires soumettent le montant qu'ils estiment nécessaire à l'entretien de la police pour 1891.

8. Communication de la Louisiana State Fair Association dans laquelle est expliqué le but de l'association. Celle-ci demande à être autorisée par un comité du Conseil auquel elle soumettra ses réclamations.

9. Rapport du commissaire de police et des édifices publics.

10. Pétition de John Schmitt qui demande le transfert des licences de Doemitzer & Worster à son nom.

M. Clark soumet une ordonnance ainsi conçue:

Art. I.—Il sera illégal pour tout citoyen de s'occuper de découvrir les crimes et délits quels qu'ils soient pour obtenir une récompense ou une compensation quelconque, sans autorisation préalable du conseil et du maire.

Art. II.—Il sera aussi illégal de tenir une agence de detectives formée dans le même but, sans autorisation du maire et du Conseil.

Art. III.—Toute personne violant cette ordonnance sera passible d'une amende de $25 ou trente jours de prison ou des deux peines.

Art. IV.—Chaque jour de retard apporté par le délinquant à se conformer à l'ordonnance, sera considéré comme autant de nouveaux délits et le délinquant sera, chaque fois, passible des pénalités fixées par l'article III.

Art. V.—Cette ordonnance sera mise en vigueur aussitôt après son adoption.

La discussion de l'ordonnance relative à la nomination d'un inspecteur du système d'éclairage électrique et aux nouveaux réglements qu'il est question d'imposer aux compagnies, est renvoyée à la prochaine séance.

Lecture d'une ordonnance de M. Clark dans laquelle il dit qu'il n'est pas nécessaire de charger un comité d'enquêter sur les accusations portées contre les directeurs de la Maison de Refuge. Ils sont assez bien connus, dit l'ordonnance, comme citoyens et comme administrateurs pour qu'il existe aucun doute dans l'esprit des conseillers sur le peu de fondement des observations du grand jury.

M. Brittin est d'avis que cet observation rejaillissent sur le gouvernement municipal et, qu'un comité devrait être nommé.

Il a visité la Maison de Refuge et a été parfaitement satisfait de la façon dont elle est administrée.

Le question est référée au comité de charité.

M. Haag soumet une ordonnance défendant les exhibitions de boxe avec ou sans gants, même celles qui ont lieu sous les auspices des clubs privés.

Il demande le rejet de toutes les ordonnances qui ne sont pas conformes aux provisions de cette nouvelle ordonnance.

M. Delavigne, reconnaissant difficilement M. Stockton, doyen absolument imberbe depuis la dernière séance, soumet l'ordonnance suivante:

Attendu que par le zèle d'un artiste en tonsure de la Nouvelle Orléans, un de nos membres estimés a été privé de ses luxuriants favoris qu'agitait le zéphyr,

Attendu que cette absence de bonté donne un air trop sévère aux traits de notre estimé collègue, il est résolu que l'hon. Geo. W. Stockton sera requis de laisser pousser ses favoris. Adopté.

Après lecture de plusieurs ordonnances nouvelles qui sont référées aux comités, le Conseil ajourne à huitaine.

Etat sanitaire.—Le dengué, la grippe, ou Influenza, veille ce que nous avons à la Nouvelle Orléans depuis bientôt deux semaines. Trouver quelqu'un qui n'éternue pas, qui ne tousse pas! Nous avons tous été grippés ou sous le serons. Nombreux sont ceux que la maligne influenza a mis au lit avec une bonne fièvre chaude. Et ce n'est certes ni le froid qui a causé cette révélation dans l'état sanitaire de notre bonne ville, car nous sommes mouillés de n'avoir pas d'hiver. Il est pour les médecins un Dieu qui leur taille besogne de la besogne.

WOLFF'S ACME BLACKING

Employé par les ouvriers, les femmes, et les enfants
UN NETTOYAGE DURE UNE SEMAINE
PRESERVATEUR DU CUIR
EST IMPERMEABLE
SUPERBE POLI
VENDU PARTOUT.
CHAQUE ménage CHAQUE bureau
CHAQUE artisan CHAQUE remise
DEVRAIT FAIRE USAGE DU
PIK-RON
Vaut son poids en or. Tout ce qui est fait par PIK-RON est parfait.
PEINDRA LES MEUBLES VIEUX ET NOUVEAUX
PEINDRA LE VERRE ET LA PORCELAINE
PEINDRA LES ANVEAUX DE FER BLANC
PEINDRA VOS VIEUX PANIERS
PEINDRA LA VOITURE DE BÉBÉ
Se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

Banquet donné par la Chambre de commerce et d'industrie de la Louisiane à la Chambre nationale de Commerce.—Nous n'avons plus à faire l'éloge de l'institution éminemment utile que l'on appelle la Chambre de commerce et d'industrie de la Louisiane. Tout le monde sait quels immenses services elle a rendus à la Nouvelle Orléans et à l'Etat. Toujours à l'affût des occasions favorables au développement de notre négoce et de notre industrie, elle n'en a jamais laissé échapper une seule qui put contribuer à atteindre le but qu'elle poursuit.

Aujourd'hui, elle fait appel au Bureau National de Commerce et lui offre un splendide banquet qui aura lieu à l'Hôtel Royal, mercredi, 10 décembre. Elle y a invité, en même temps, le président, le vice-président des Etats Unis et les membres du Cabinet de M. Harrison; le président de la Cour Suprême des Etats-Unis, le major général Schofield, le général C. B. Comstock; les gouverneurs de tous les différents Etats et territoires; les honorables Grover Cleveland, Chauncey M. Depew, Roswell P. Flower, Erastus Wiman, F. B. Thurber, Patrick Calhoun, John Calhoun, Isidore Wormser, général John B. Gordon.

L'idée est on ne peut plus heureuse. C'est convent à table, le verre à la main, que se fondent les véritables amitiés, que se resserrent les liens de la sympathie que se dissipent les préjugés. Il ne nous manque que d'être mieux connus, pour nous faire aimer et estimer, comme nous le méritons.

Nous remercions sincèrement M. Robert Bleakley de la gracieuse invitation qu'il a bien voulu nous envoyer.

Nous profitons de l'occasion pour faire connaître les principaux membres de cette institution:

MM. A. K. Miller, président; Hugh Flynn, trésorier; Rob. Bleakley, secrétaire; vice-présidents, MM. Leonard M. Rice, Tigenor R. Roux, Henry H. Kernochan, H. C. Stringfellow, Thomas J. Woodward, D. M. Kilpatrick.

A l'Hôpital.—Hier matin, à l'arrivée du steamboat *Neptune*, au pied de la rue de St-Louis, on a conduit, à l'Hôpital, dans la voiture d'ambulance, un nègre de 25 ans, nommé William Wagner, qui, il y a quelques jours, se trouvant dans la paroisse Plaquemine, avait reçu d'un inconnu un coup de fusil au côté gauche de la poitrine.

Cheval emporté.—Hier matin, un cheval attelé à un buggy qui passait au coin des rues White et Canal, a pris le mors aux dents. L'abîmait à vous traverser la rue, mais en passant sur la voie du chemin de fer, la voiture renversa et Mme Bennett, demeurant No 445 rue du Canal, qui se trouvait dedans, a été grièvement blessée.

Les pures en Europe et en Amérique.—Tel est le sujet d'une conférence que doit faire ce soir à 8 heures, à la Salle Grunewald, le Rév. Wm A. Snively. Le prix d'entrée a été fixé à 50 cents et le produit de la soirée sera joint à la collection faite par Audubon et versé entre les mains des membres de l'association, qui a entrepris l'embellissement de ce parc.

Plusieurs autres fêtes seront organisées ensuite pour compléter ce fonds et il est à désirer que la population commence dès ce soir à montrer l'intérêt qu'elle prend à l'entreprise de l'association du parc Audubon, dont le but est de mettre à la portée des gens de bien des grandes villes des deux mondes, au point de vue qui nous occupe.

La conférence sera suivie d'un concert.

Vols de fait.—A 4 h. 30 P. M., un individu connu sous le nom de Frank a frappé à coups de pierre et dangereusement blessé à la tête, une négresse nommée Susan McBier qui habite le No 142 de la rue Bourgogne. Il a réussi à [illegible] et a été envoyé à tous les postes de police et il sera arrêté à sa vue.

Retour de Suisse;

Elle, passionnée.—Te souviendras-tu toujours de notre délicieux voyage de noces!

Lui, plus calme. — Toujours, je le jure! Je n'ai jamais vu de notes si salées!

Un bébé fin de siècle;

Le petit Louis est en omnibus, sur les genoux de sa mère. Depuis un instant, un rayon de soleil le gêne visiblement: un monsieur, obligeant, s'en aperçoit et baisse le store.

Alors, la mère de l'enfant:

—Mais dis donc merci à monsieur, mon chéri!

Et Louis, étonné;

—Mais il ne m'a rien donné!

On lit, dans un roman naturaliste;

"... La Jeune Courtil, la belle de auberge maudite, jamais on ne s'ait doutés des horreurs qui s'y commirent, si les squelettes, dont les souterrains sont jonchés n'eussent été la preuve vivante des crimes qui s'y perpétrèrent...."

Moi, raconte le jeune Fadinard, qui n'est précisément pas un héros, je ne ferai pas de service militaire; je suis presbyte.

—Vous serez pris avec enthousiasme, au contraire, objecte quelqu'un, maintenant qu'il fait apercevoir l'ennemi de très loin.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, à COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide arsénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide arsénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;

3. L'acide arsénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut four nous) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme nous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'Eglise et l'Etat.

Paris, 2 décembre—Le *Figaro* dit que le Pape va publier prochainement une lettre dans laquelle il désapprouve la politique du cardinal Lavigerie relativement à l'union de l'Eglise et de l'Etat, mais approuvant les principes qui l'ont guidé. Les royalistes organisent dans les départements une campagne contre le cardinal Lavigerie.

Mort du gouverneur de la Banque de France.

Paris, 2 décembre—M. Le Grand Villiers, gouverneur de la Banque de France, est mort aujourd'hui.

Route française.

Paris, 2 décembre. — Le trois pour cent est coté à 95 francs 32 1/2 centimes.

Conflit entre les indigènes et l'Etat du Congo et les troupes.

Bruxelles, 2 décembre—Les nouvelles reçues de l'Etat du Congo annoncent que les indigènes sont toujours en rébellion, et qu'un conflit a eu lieu entre eux et les troupes de l'Etat. Huit indigènes ont été tués et vingt autres blessés.

Le Reichstag.

Berlin, 2 décembre—Le Reichstag s'est assemblé aujourd'hui.

M. Boetticher, ministre du bureau de l'Intérieur impérial et représentant du chancelier, a présenté un bill qui pourvoit à la défense de l'île de Heligoland.

Le Dr Windthorst, chef du parti clérical, a dit que les remerciments du pays sont dûs au gouvernement pour avoir acquis l'île.

M. Richter, le chef Freisinnige, a déclaré qu'il approuvait entièrement le dit bill.

Celui-ci a subit alors sa première lecture.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 2 décembre.—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une diminution sur les espèces de 4,050,000 marcs.

Les républicains en Hollande.

La Haye, 2 décembre—Depuis la mort du roi Guillaume, les républicains hollandais ont montré une grande activité dans la propagation de leurs principes.

Le police a déjà saisi dans toute la Hollande un grand nombre de placards républicains et des mesures ont été prises pour empêcher la propagande républicaine.

Des succursales de la Ligue Nationale opposent M. Parnell.

Dublin, 2 décembre—Les succursales de la Ligue Nationale à Rutlermack et Charterville, comté de Cork, ont adopté des résolutions appuyant M. Parnell.

Politique irlandaise.

Dublin, 2 décembre—Le *Freeman's Journal* dit aujourd'hui: Le temps passe tout. Nous n'avons pas d'objection à l'ajournement de la décision du parti national, relativement à la réélection de M. Parnell, jusqu'à ce que l'opinion du pays ait pu le temps de se manifester d'une façon définitive. C'est à Dublin qu'il faut que cette décision soit prise; elle pourrait alors être considérée comme celle de l'Irlande.

Chicago, 2 décembre—Au cours d'une entrevue, M. Harring on auquel on demandait s'il changerait d'opinion au sujet de la nomination de Parnell comme chef du parti, a répondu: "Je vois avec peine que quelques uns des évêques irlandais les plus populaires se sont déclarés contre M. Parnell et je suis plus peiné encore lorsque je me rappelle le but sur lequel ils basent leur opinion.

Si nous avions à choisir un chef pour le peuple irlandais, mon avis serait que nous pourrions alors accorder quelque satisfaction à l'accusation portée contre M. Parnell, mais tel n'est pas le cas.

Selon moi, la majorité des prêtres irlandais ne se rangeront pas à l'avis de deux archevêques irlandais sur cette question. M. Parnell est un protestant. Il n'est aucun prêtre spirituel à lui adresser et ils verront combien sont absurdes leurs conseils de le laisser de côté pour suivre des politiciens anglais. Je mettre à pied d'œuvre tout bien connu des grandes villes des deux mondes, au point de vue qui nous occupe.

La conférence sera suivie d'un concert.

Vols de fait.—A 4 h. 30 P. M., un individu connu sous le nom de Frank a frappé à coups de pierre et dangereusement blessé à la tête, une négresse nommée Susan McBier qui habite le No 142 de la rue Bourgogne. Il a réussi à [illegible] et a été envoyé à tous les postes de police et il sera arrêté à sa vue.

Retour de Suisse;

Elle, passionnée.—Te souviendras-tu toujours de notre délicieux voyage de noces!

Lui, plus calme. — Toujours, je le jure! Je n'ai jamais vu de notes si salées!

Un bébé fin de siècle;

Le petit Louis est en omnibus, sur les genoux de sa mère. Depuis un instant, un rayon de soleil le gêne visiblement: un monsieur, obligeant, s'en aperçoit et baisse le store.

Alors, la mère de l'enfant:

—Mais dis donc merci à monsieur, mon chéri!

Et Louis, étonné;

—Mais il ne m'a rien donné!

On lit, dans un roman naturaliste;

"... La Jeune Courtil, la belle de auberge maudite, jamais on ne s'ait doutés des horreurs qui s'y commirent, si les squelettes, dont les souterrains sont jonchés n'eussent été la preuve vivante des crimes qui s'y perpétrèrent...."

Moi, raconte le jeune Fadinard, qui n'est précisément pas un héros, je ne ferai pas de service militaire; je suis presbyte.

—Vous serez pris avec enthousiasme, au contraire, objecte quelqu'un, maintenant qu'il fait apercevoir l'ennemi de très loin.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, à COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide arsénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide arsénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;

3. L'acide arsénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut four nous) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme nous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

M. Parnell.

Londres, 2 décembre—M. Parnell était à la bibliothèque de la Chambre des Communes de midi à 10 heures.

Les parisans parmi les membres irlandais de la Chambre étaient assez présents, et une conférence a eu lieu entre eux et leur chef.

Le gouvernement italien.—Prêtre nommé à Rome.

Londres, 2 décembre—Le gouvernement italien a décidé d'adopter une politique conciliatrice à l'égard de tous, excepté l'élément extrême clérical, et conformément à cette décision, toutes les personnes condamnées pour délits ecclésiastiques politiques seront libérées.

Un prêtre a été nommé hier à Rome, pour avoir orné de la statue de Giordano Bruno.

L'empereur Guillaume.

Londres, 2 décembre—Les nouvelles de Berlin disent qu'une autre membre sera ajouté sous peu à la maison impériale de l'empereur Guillaume.

Celui-ci est de retour de sa partie de chasse en Silésie.

M. Gladstone.

Londres, 2 décembre—M. Gladstone se retirera à Hawardeen, le 16, et ne reviendra ici qu'à l'ouverture du Parlement dans la troisième semaine de janvier.

Meeting des membres irlandais.

Londres, 2 décembre—Conformément à l'ajournement, le meeting des membres irlandais de la Chambre des Communes, pour prendre en considération l'opportunité de déplacer M. Parnell de la position qu'il occupe comme chef du parti nationaliste, a repris ses séances aujourd'hui à midi dans une salle de la Chambre des Communes.

M. Parnell est arrivé le premier au meeting. Pendant les délibérations, les *reporters* ont été exclus des couloirs.

NOUVELLES DIVERSES.

Londres, 2 décembre—On rapporte que le testament de feue lady Roseberry, fille du baron Meyer Rothschild, donne une très belle fortune à lord Roseberry en outre des 2,000,000 de livres sterling qu'il a reçues comme dot.

—Les recettes du denier de St-Pierre reçues d'Irlande par le Pape indiquent une baisse marquante cette année.

—Les mineurs de Durham ont obtenu une augmentation de salaires.

—Une dépêche de Hambourg annonce que les exportations aux Etats Unis sont tombées considérablement pendant le mois novembre.

—Un soldat a tiré accidentellement hier après midi, sur une poudrière, stationnée en dehors de la ville, et une terrible explosion a eut lieu. La seconde série d'une violente que celle causée par un tremblement de terre. Les législateurs qui étaient en session étaient frappés de panique et se sont élancés pêle-mêle en dehors de la bâtisse, s'imaginant que leur salle croulait. Personne, heureusement, n'a été tué par l'explosion.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 2 décembre.—Sur la motion de M. Hoar, le Sénat passe au vote strict de parti, — 36 contre 30, procède à la prise en considération du bill d'élection.

Mort du général Cadmus M. Wilcox.

Washington, D. C., 2 décembre—Le général Cadmus M. Wilcox est mort ce matin en cette ville.

Les funérailles auront lieu le jeudi, 4 décembre, à 3 heures P. M., à l'église St-Matthieu.

Le général Miles et les Indiens.

Washington, D. C., 2 décembre—Le général Miles qui est à Washington depuis samedi, suit en consultation avec le secrétaire Proctor, le général Scofield et le secrétaire Noble pour discuter les affaires relatives à la situation indienne dans le Nord ouest, est parti aujourd'hui pour Chicago.

Le général croit que le danger est imminent.

"La gravité de la situation, a-t-il dit, n'a pas été exagérée.

"Le mécontentement est beaucoup plus sérieux et plus répandu qu'il ne l'a été depuis bien des années. La conspiration s'étend à un grand nombre de tribus.

"Les causes de ce différend, sont un approvisionnement insuffisant de vivres, les illusions religieuses et la disposition des Indiens à faire la guerre."

Les préparatifs pour la campagne sont très complets de la part du gouvernement, a t-on demandé au général.

"Oui, a répondu pas tout à fait. "Tout sera prêt dans un bien bon temps cependant. Les troupes et les provisions sont en route. Le gouvernement fait tout ce qu'il peut pour encourager les Indiens loyaux et diminuer le nombre et l'influence des hostiles, et peut-être que, de cette façon, on pourra éviter un soulèvement.

J'espère sincèrement qu'il n'y aura pas d'hostilités, car un soulèvement général causerait une affaire des plus sérieuses.

Il a ajouté que le Dakota n'a rien à craindre [illegible] Les Indiens [illegible] parce que [illegible] sont contraires à la nomination de M. Parnell.

Londres, 2 décembre—On pense qu'une réunion générale des membres irlandais de la Chambre des Communes et de la Chambre des Lords, sera tenue pour discuter la situation politique.

Londres, 2 décembre—A la réunion tenue par les membres du Parlement, représentant le Parti National, pour discuter l'attitude de ce parti dans la présente campagne, M. Sexton a fait allusion au passage du manifeste de M. Parnell dans lequel il dit que les Radicaux ont annihilé l'intégrité du Parti National.

M. Parnell a répondu que cette remarque s'appliquait seulement à une portion du parti, qui malentendu existant à la Chambre des Communes, entre certains membres irlandais et M. Labouchère et le prof. Stuart.

M. Sexton en réponse à M. Parnell a déclaré que lui et ses amis étaient restés fidèles au parti: "Mon somme pour vous, M. Parnell, et pour nos collègues, M. Parnell, et pour nos esclaves," a-t-il dit.

Le *Star*, dans un article émanant du professeur Stuart, réfute l'assertion de M. Parnell, relativement à l'existance d'une conspiration à la Chambre des Communes, entre lui même, M. Labouchère et certains membres du parti National.

Pendant la réunion d'hier M. Jos. Kelly a déclaré que l'abandon de M. Parnell, par simple invitation d'un certain nombre de politiciens qui avaient recherché l'alliance du parti irland